

NOTE INFORMATIVE AUX ACTEURS HDP TRAVAILLANT DANS LE TERRITOIRE DE KALEHE

Mai 2025

0. Orientation générale

Le Conflict Sensitivity Hub génère des notes explicatives sur la surveillance du contexte, pouvant aider les intervenants HDP¹ à mieux incorporer la sensibilité aux conflits dans leurs activités et procédures organisationnelles. Étant donné que la situation à l'est de la RDC peut changer rapidement, ces notes sont particulièrement pertinentes et bénéfiques lorsqu'elles sont produites et utilisées dans un délai relativement court. Néanmoins, elles demeurent bénéfiques sur le long terme pour documenter les évolutions dans le contexte et préserver un souvenir des événements susceptibles d'enrichir un processus d'apprentissage. Ce document a pour but de donner aux acteurs HDP des informations sur les évolutions récentes du contexte de conflit dans le territoire de Kalehe, afin d'ajuster leurs interventions au contexte.

1. Situation sur les dynamiques récentes de conflit à Kalehe

L'arrivée de la rébellion du M23 dans le territoire de Kalehe² a radicalement modifié le contexte dans ce territoire. Le rôle de l'État est désormais centralisé entre les mains de nouvelles autorités de facto (M23/AFC), se focalisant presque exclusivement sur la dimension militaire.

Après la conquête³ de la ville de Goma, capitale de la province du Nord-Kivu, à la fin du mois de janvier 2025, les combattants du « Mouvement du 23 mars » ont progressivement conquis les villages de Kalungu, Lumbishi, Numbi, Chambombo, Chebumba, Shanje et Ziralo. Ensuite, ils ont pris le contrôle de la cité minière de Nyabibwe. Au début du mois de février, les combats entre le M23/AFC appuyé par le RDF et les FARDC ainsi que leurs alliés autour de Mukwidja, Nyabibwe et Kasheke ont fait de nombreux morts et blessés parmi les civils. Le 12 février 2025, le M23/AFC s'est emparé des localités d'Ihusi et de Kalehe-centre, situées à environ 60 kilomètres de Bukavu, la capitale du Sud-Kivu⁴, éliminant ainsi le dernier obstacle menant à la ville de Bukavu⁵. L'avancée du M23 vers Bukavu a été accompagnée par la fuite désorganisée des FARDC ; cette fuite a été marquée par des pillages en masse, spécialement à Kalehe⁶.

Bien que le M23 exerce un contrôle sur cette région, trois groupes armés Wazalendo à caractère communautaire, alliés des FARDC, continuent d'y être actifs. On compte parmi cette coalition l'APDC⁷

¹ Humanitaire, Développement et Paix

² Kalehe est l'un des huit territoires qui composent la province du Sud Kivu. Il se trouve au nord de Bukavu, qui est le chef-lieu de la province et du territoire de Kabare, dont il fait frontière au sud avec une superficie de 4082 km². Il se compose, sur le plan administratif, de deux collectivités chefferies : Buhavu et Buloho, chacune subdivisée en groupements. Quatre communautés tribales prédominent dans ces entités, à savoir les Bahavu, les Barongeronge, les Batembo, les Hutu et les Tutsi. [Kalehe Territory - Wikipedia](#)

³ Dans le passé, le Mouvement du 23 mars (M23) avait conquis et occupé Goma durant une semaine en novembre 2012, <https://www.ebuteli.org/publications/blogs/goma-comprendre-l-attaque-du-m23-et-des-rdf>

⁴ <https://www.afrik.com/conflit-en-rdc-soutenu-par-le-rwanda-le-m23-progresse-dans-le-territoire-de-kalehe>

⁵ <https://www.ledevoir.com/monde/afrique/844456/rdc-m23-troupes-rwandaisses-prennent-aeroport-bukavu>

⁶ En particulier, les unités des FARDC de la promotion « Guépards » et ceux sous le commandant « Satan 2 » se sont distinguées par leurs atrocités.

⁷ Alliance des Patriotes pour la Défense du Congo. Il est associé au groupe ethnique Hutu.

sous la direction de Bahigi Maguru, le COPACO⁸ mené par Kirikicho Marimba et le MCDPIN/Nyatura⁹ dirigé par Haguma Maik Maik. Des éléments des FARDC et des groupes armés (Wazalendo) se sont donc repliés dans le Parc National de Kahuzi Biega (PNKB), qu'ils considèrent désormais comme leur base arrière. À partir de là, ils s'adonnent régulièrement à des attaques contre les positions du M23/AFC. Ces mêmes groupes ont lancé une offensive contre les positions du M23 dans diverses parties du territoire. Ces affrontements qui se font dans des localités peuplées ont entraîné des déplacements de nombreux habitants.

Il est important de constater que certains groupes armés ont rallié le M23 ou ont facilité ses opérations. Pendant la chute du chef-lieu de Kalehe centre et d'Ihusi vers Bushako, le général autoproclamé Bahigi Maguru aurait joué ce jeu¹⁰.

2. Impact des changements sur la dynamique locale de conflits

Exacerbation des conflits fonciers et intercommunautaires : La rébellion de M23/AFC est venue aggraver à la fois les conflits fonciers entre groupements de Buzi et Ziralo, Mubugu et Mbinga-Sud¹¹, et les conflits intercommunautaires qui existaient dans le territoire de Kalehe entre les communautés (Havu, Tembo, Hutu et Tutsi)¹². La communauté Tutsi est largement accusée d'être en collusion avec la rébellion du M23 ; cette allégation exacerbe la situation de conflits déjà existante.

Aggravation des conflits fonciers : Cette guerre a ravivé les tensions qui existaient entre les pygmées dits Twa (dits aussi « peuples autochtones (PA) ») autour d'un conflit foncier qui les oppose aux gestionnaires du Parc National de Kahuzi Biega (PNKB) et aux autres communautés riveraines de ce parc¹³.

Accès difficile à la terre et aux ressources minières : L'enjeu de l'ensemble de ces conflits reste l'accès à la terre pour l'exploitation des gisements artisanaux de cassitérite, de coltan et d'or en bordure du lac et dans les hauts plateaux de Kalehe. Avec l'arrivée de M23/AFC, le monopole d'exploitation revient aux autorités de facto qui exploitent et taxent les productions ; ce groupe rebelle s'est affirmé comme étant la seule entité compétente pour orchestrer et superviser l'extraction.

Mise en veille de certains conflits : Des disputes et tensions qui étaient fréquentes auparavant (les tensions entre différentes communautés, comme les Tembo et les Hutus pour le contrôle des mines ; contrôle des sites miniers par les groupes armés pour financer leurs activités ; tensions entre parties prenantes autour de l'exploitation illégales des minerais dans certains sites) ont fortement baissé, voir temporairement disparus avec la présence du M23 qui se positionne comme le maître absolu dans les carrés miniers¹⁴.

⁸ Coalition des Patriotes pour le Changement. Ce groupe est essentiellement composé par des combattants Tembo.

⁹ Mouvement Congolais pour la Défense du Peuple et l'Intégrité Nationale (MCDPIN). Ce groupe est principalement composé de combattants Hutu.

¹⁰ Ceci reste à préciser car le groupe APDC reste actif contre le M23/AFC.

¹¹ Emery Mudinga, Les conflits fonciers à l'est de la rdc : au-delà des confrontations entre rwandophones et autochtones à Kalehe, in L'Afrique des grands lacs annuaire 2012-2013

¹² Chrome-

extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://assets.ctfassets.net/jzxyrkiixcim/71xhONLkc2c814Yjd70uNA/47295718476556b6086422211e590f5f/09_Kalehe_report.pdf

¹³ Aujourd'hui, ce conflit est exacerbé par l'exploitation illicite et excessive du PNKB, principalement à travers l'empiètement des zones agricoles sur le parc, la coupe d'arbres pour produire du charbon de bois et l'extraction de minerais.

¹⁴ Entretien par téléphone avec un acteur de la civile et enseignant basé dans le milieu

Déplacements massifs des populations : Les affrontements entre le M23/AFC et alliés contre les FARDC et alliés, au mois de février 2025, ont entraîné le déplacement des populations vers Idjwi, Ihoka, Tshofi, Mabula et Ibinza. Même après l'occupation de Kalehe par les M23, les accrochages réguliers avec les Wazalendo continuent de provoquer d'autres déplacements, y compris ceux qui étaient déjà retournés¹⁵.

3. Changements par rapports aux acteurs

Sur la zone occupée par M23/AFC de Kalehe, les principaux acteurs sont la population retournée, les leaders communautaires restés sur la zone, les leaders religieux, les chefs coutumiers, les acteurs humanitaires, les militaires FARDC et leurs alliés, les Wazalendo. Certains de ces acteurs peuvent être utilisés comme relais d'influence ou de propagande.

De nombreux déplacés de guerre ont commencé à retourner dans leurs villages. Depuis la semaine du 17 au 22 février 2025, plus de 23 000 personnes ont fait leur retour dans les villages des groupements Mbinga-Nord et Mbinga-Sud dans le territoire de Kalehe¹⁶. Les civils qui sont restés et ceux qui sont rentrés sont pris entre deux feux, certains étant soupçonnés d'être affiliés aux Wazalendo et exécutés sommairement par les rebelles¹⁷.

Les leaders communautaires, porte-paroles de la population locale, restent retissants envers les rebelles de M23/AFC mais coopèrent avec les acteurs humanitaires pour identifier les besoins. Les leaders religieux fournissent un soutien moral, spirituel et parfois social aux populations. Ils jouent aussi un rôle de médiation dans le cas de petits conflits.

Les acteurs humanitaires, avec des capacités de réponse très réduites, sont sur la zone et tentent de répondre aux besoins humanitaires immenses. Leurs interventions sont systématiquement contrôlées par les autorités de facto. La société civile a alerté sur la dégradation sécuritaire et les violations des droits humains et tente de mobiliser l'attention nationale et internationale.

Certaines localités de Kalehe sont encore sous contrôle gouvernemental et des Wazalendo (Shanje, Bushaku 1, Bushaku 2 et Nyawarongo...)

Auparavant, les chefs locaux et les petits agriculteurs débattaient de l'utilisation des terres pour des activités agricoles ou minières. Dans les zones sous occupation, ces dialogues ne peuvent plus avoir lieu. Dans les zones non encore occupées, les propriétaires terriens et les politiciens s'allient aux chefs traditionnels et aux groupes armés pour l'usage sécurisé de la terre.

Le M23 coordonne et gère toutes les opérations minières dans plusieurs sites du territoire de Kalehe, y compris ceux qui étaient au centre de disputes concernant la délimitation et les tensions entre agriculteurs et exploitants miniers¹⁸.

La crainte qui subsiste est que le M23/AFC risque d'appuyer certains acteurs locaux qui se sont sentis lésés dans le passé et qui peuvent chercher à se venger, créant ainsi un nouveau cycle de confrontation et de violence.

¹⁵ Entretien avec un responsable d'une organisation locale de Kalehe

¹⁶ lapresseafricaine.net/article/idjwi-des-deplaces-regagnent-progressivement-leurs-villages-a-kalehe/985

¹⁷

<https://www.congoquotidien.com/2025/05/21/sud-kivu-deplaces-combats-m23-wazalendo-urgence-humanitaire/>

¹⁸ G. de Brier, Analyse de Conflit et cartographie des acteurs dans le Sud Kivu et l'Ituri, IPIS, Anvers, Avril, 2021 page 28 disponible sur <https://congomines.org/system/attachments/assets/000/002/145/original/Analyse-de-conflit-et-cartographie-des-acteurs-dans-le-Sud-Kivu-et-lIturi-2-compressed.pdf?1631202395>

4. Recommandations aux acteurs HDP

Eu regard à cette situation et pour minimiser les risques, les acteurs humanitaires, de développement et de consolidation de la paix sont encouragés à observer ce qui suit :

- **Face au changement du contexte sécuritaire et administratif (présence de M23/AFC et alliés)** : Les acteurs HDP devraient communiquer et s'assurer qu'ils ont obtenu un accord d'accès pour toute mission. Cette communication doit passer par l'organe de coordination OCHA.
- **Face à la présence des FARDC et des Wazalendo** : La rencontre avec ceux-ci pourrait être fatale. La perte des espaces de contrôle et du pouvoir militaire peut limiter le niveau de coopération et de collaboration chez les militaires FARDC et les Wazalendo qui contrôlent certaines zones. Les acteurs devront faire usage du respect et de la reconnaissance de leur autorité. Pour le moment, très peu d'acteurs se trouvent dans les parties de Kalehe contrôlées encore par le gouvernement.
- **Face aux mauvaises perceptions** : Renforcer la communication sur leurs mandats (missions) surtout auprès des nouvelles autorités, surtout celles en charge de la sécurité au niveau provincial comme au territorial. La manière de communiquer avec les autorités de facto doit être adaptée et très liée à la négociation d'accès aux zones d'intervention. Notez bien qu'il ne s'agit pas de contribuer à la légitimation des autorités de facto mais d'assurer sa propre protection. Les acteurs HDP devraient encourager leur staff à continuer à s'abstenir des commentaires ou des discussions publiques autour du conflit armé en cours entre le gouvernement congolais et le M23/AFC.
- **Face aux manques de fonds suffisants pour assister le plus grand nombre de bénéficiaires** : Les acteurs HDP devraient s'assurer de communiquer et de discuter des critères d'éligibilité des bénéficiaires avec les communautés tout en insistant sur les moyens limités à leur disposition.
- **Pour améliorer la mise en pratique de la sensibilité aux conflits** : Avant tout déploiement des équipes sur terrain, les acteurs doivent s'assurer qu'ils ont fourni à leurs équipes de terrain toutes les informations sur les principes humanitaires et de la sensibilité aux conflits en prenant en compte une présentation des éléments clefs du contexte et des facteurs des conflits.
- **Pour assurer la protection des bénéficiaires et des équipes** : Les acteurs veilleront à ce qu'ils fassent correspondre correctement les réponses aux besoins, aux efforts d'atténuation des risques et de la vulnérabilité et aux actions de renforcement de la résilience communautaire.